



Poésie : éditions Bruno Doucey 1/3 - Présentation et recueils

publié le 25/02/2021

Descriptif :

Dossier bibliographique sur le rayon poésie : les éditions Bruno Doucey, éditeur de poésie contemporaine pour le collège et le lycée. Focus sur les recueils.

Sommaire :

- Bruno Doucey, éditeur phare
 - Recueils illustrés
 - Courts recueils
 - Recueils en français
 - Recueils plurilingues
 - Recueils de poètes en résistance
 - Artistes en Charente-Maritime
 - Ressources
-

Cet article fait partie d'un dossier bibliographique sur la poésie.

Articles parus :

- ▶ [Enrichir et valoriser le fonds poésie : vers un enjeu sociétal ?](#) ↗
- ▶ [Poésie : François David, les éditions Møtus et Sarbacane](#) ↗
- ▶ [Poésie : éditions À dos d'âne, courts récits biographiques](#) ↗
- ▶ [Poésie : éditions Pluie d'étoiles, recueils au format poche](#) ↗
- ▶ [Poésie : éditions Rue du Monde, anthologies &co](#) ↗
- ▶ [Poésie : publications de poèmes d'élèves](#) ↗

En fin d'article, vous trouverez :

- Les références bibliographiques regroupées dans un tableau.
- Des liens vers des listes publiées sur le réseau social littéraire Babélio.

● Bruno Doucey, éditeur phare

Bruno Doucey, poète et éditeur de poèmes, a été professeur de Lettres, il a dirigé les éditions Seghers pendant 8 ans avant de créer, avec sa compagne Murielle Szac, sa propre maison d'édition consacrée à la poésie contemporaine en 2010.

Leurs présentations des recueils sont à elles seules un régal et donnent envie de les ouvrir.

Les éditions Bruno Doucey, font partie des incontournables à connaître et à suivre, que ce soit de la fin du primaire au lycée, un vivier dans lequel puiser pour découvrir des écrits des 20ème et 21ème siècles.

En effet, leur présence sur les réseaux sociaux et leur volonté d'éditer des poètes qui apprécient la rencontre avec le

public en font des partenaires à connaître.

Ils publient régulièrement des photos de pages de leurs livres sur leur page Facebook.

Bruno Doucey, dans son entretien filmé avec Vincent Dubail (voir ci-dessous) présente la maison d'édition, leurs choix éditoriaux et donne des conseils aux poètes qui souhaitent se faire éditer (vidéo de 17mn)



Entretien avec Bruno Doucey (Video Youtube)

Quelques extraits :

(1:00) La ligne éditoriale a "4 axes majeurs :

- *Ouverture aux poésies du monde*
- *La défense d'une poésie qui ne dissocie pas l'expression lyrique de l'intime et les voix plus engagées*
- *Désir profond d'ouverture au plus grand nombre en laissant clairement entendre que la poésie ne doit pas être confisquée par un petit groupe de privilégiés ou d'intellectuels*
- *Le désir de faire entendre le poème car c'est un art vivant qui se nourrit de la rencontre avec le public."*

(11:00) "La poésie, il est toujours bon d'en parler au pluriel, ce n'est pas la poésie mais les poésies, il faut reconnaître la diversité des formes, des supports d'expression d'instagram au livre d'artiste"

(12:16) "Je n'ai pas envie de créer une maison d'édition qui publie des auteurs qui se sentent enfermés dans une tour d'ivoire, j'ai envie de publier des hommes et des femmes qui se trouvent dans un rapport direct, dans une sorte de corps à corps pour ne pas dire de bouche à bouche avec le monde."

(13:00) "La poésie permet de devenir celui ou celle que l'on n'est pas encore, elle vient coudre les blessures de l'âme"

D'autres vidéos sont disponibles, que ce soit des [rencontres filmées](#) ou [des lectures de poèmes](#) [↗](#).

La couverture des titres est épurée, facilement identifiable par ces rayures obliques. Le contenu l'est tout autant : un texte seul. Les ouvrages sont agréables à tenir en main.

Assez rare pour être signalé, il est possible de présenter la quasi totalité des collections de recueils par l'ouvrage d'une poétesse, c'est d'ailleurs par ce biais que nous avons choisi de les présenter.

● Recueils illustrés

La collection Poés'histoires fait partie des exceptions avec ses illustrations.

Si cette collection (dernière née en 2019) est dédiée à la jeunesse, les poèmes eux ne le sont pas spécifiquement puisqu'ils ont déjà été publiés dans des recueils adultes. Pourtant, ce corpus choisi avec soin, est loin d'être une succession aléatoire de poèmes. Conçu comme un court-métrage chaque recueil raconte une histoire, une *Poés'histoire*, celle de la vie et de son panel d'émotions.

Le recueil se termine par une brève évocation de l'enfance des auteurs, par quelques mots généraux sur la poésie puis spécifiques au recueil. Comme dans tous les recueils lus de l'éditeur, les mots de présentation sont éclairants, comme un guide qui propose une direction pour celui qui se sentirait perdu dans le monde poétique.

Les illustrations sont en bichromie, surprenant, à 1ère vue, pour le recueil illustré par Nathalie Novi, elle qui offre généralement des couleurs chatoyantes dans ses albums jeunesse. Pourtant cela fonctionne, les illustrations laissent la part belle à l'imagination notamment parce qu'elles ne sont pas intégrées au texte : le texte est seul sur les doubles pages comme le sont les images.



© Editions Bruno Doucey

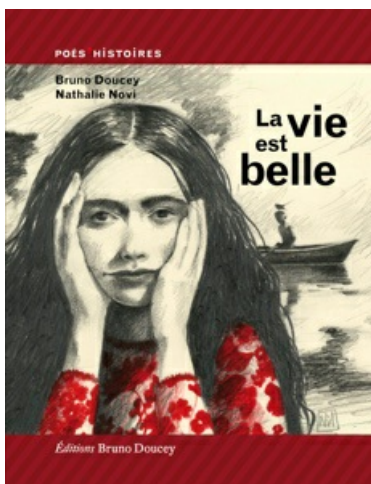
[La femme à sa fenêtre](#)

Maram al-Masri et Sonia Maria Luce Possentini

amour maternel - guerre Syrie

Une femme à sa fenêtre pense aux enfants, à celui qu'elle a en son sein, celui qui grandit dans la quiétude de l'amour maternel mais aussi à celui qui vit dans un monde en guerre.

Bien que le recueil soit conçu comme une histoire, un recueil de poèmes n'en est pas une comme l'est un roman ou un conte. Si ces derniers peuvent se lire d'une traite, la poésie a, elle, besoin de plus de temps : temps d'arrêt pour s'infuser, pour vivre ses émotions ou pour s'approprier un sens. En ce sens les illustrations sont comme un sas visuel qui favorise cette prise de recul.



© Editions Bruno Doucey

[La vie est belle](#)

Bruno Doucey et Nathalie Novi

poésie - voyage au fil de l'eau - enfance

Le sujet est plus léger, *La vie est belle* est une invitation à voguer sur l'insouciance de l'enfance, à en saisir les petits bonheurs et l'imaginaire. L'eau en est le fil conducteur : le ruisseau de montagne, la neige, l'ingrédient, le bord de mer tropical, le fleuve dans la jungle, le lac au coeur de New-York, l'enfant dans le ventre de sa mère... L'eau n'y est pas toujours évoquée par un synonyme ou une image, parfois il s'agit juste d'un contexte (ex : "bateau", "plage"...)

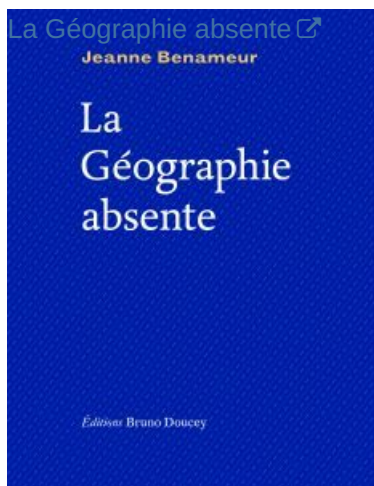
● Courts recueils

Présentation de la collection *Embrasures* par l'éditeur :

Ouvrir à tous la porte de la poésie sans en perdre l'incandescence.

Ce sont de courts recueils intéressants pour entrer dans une poésie sans illustration.

Petit format 12x15 cm de 60 pages environ (plus ou moins remplies)



© Editions Bruno Doucey

Jeanne Benameur

exil - migrant - déracinement - mères

Les mots sont peu nombreux pourtant ils suffisent à transmettre le poids de l'exil forcé et du déracinement : arriver dans un nouveau territoire, découvrir une langue différente.

(...) *Nous étions pauvres de pays.* (...)

(...) *Trouver pour chaque mot sa forme véritable* (...)

C'est aussi un hommage aux mères qui fait écho à la BD sans texte *Là où vont nos pères* de Shaun Tan, ils ont en commun l'universel silence de ceux qui se retrouvent en pays étranger.

Jeanne Benameur est arrivée en France vers l'âge de 5 ans lorsque sa famille a dû quitter l'Algérie lors de la guerre d'indépendance. Il s'agit de souvenirs d'enfance de l'autrice, cependant, pour en saisir cette universalité, il peut être intéressant, dans un premier temps, de ne pas le préciser aux élèves.

Ce recueil peut être proposé aux élèves de 3ème sur le thème de l'autoportrait, *se raconter, se représenter...* sans dire "je".

[Il y a un fleuve](#) est un autre recueil de Jeanne Benameur dans cette même collection, voici la vidéo (7mn) de la lecture musicale par l'autrice accompagnée de Bruno Doucey.



Entretien avec Jeanne Benameur (Video Youtube)

● Recueils en français

La collection *Soleil noir* est présentée par l'éditeur comme :

Des recueils voués aux poètes qui cherchent une lumière au plus sombre de la nuit.

[Le bonheur du jour suivi de Cantate des nuits intérieures](#)

Hélène Cadou (1922-2014)

amour - deuil - bonheur - espérance

La nuit d'Hélène Cadou, c'est le décès prématuré de son mari, le poète René-Guy Cadou décédé à 31 ans. Pour elle, il a écrit des poèmes à ravir.

Pour lui, elle écrira l'amour qu'elle lui porte, la douleur de son absence mais aussi le bonheur de la vie.



© Editions Bruno Doucey

*Déjà je ne trouve plus ton visage
(...) Je sais que tu m'as inventée
(...) Mais depuis que tu m'as quittée
Pour un sommeil qui te dévore
Je m'applique à te redonner
Dans le nid tremblant de mes mains
Une part de jour assez douce
Pour t'obliger à vivre encore.*

Extrait de *Le bonheur du jour*, p. 23

*C'était lui dans le vent glacé
Je vous dis qu'il vient de passer
C'est encore elle qui l'entraîne
Il faut me laisser m'en aller*

(...)

*Mais laissez laissez-moi aller
Il est là de l'autre côté
Peut-être qu'il aurait bien froid
Toute une éternité sans moi !*

Extrait de *Le bonheur du jour*, p. 36

*Ô mes enfants de tous les coins du monde (...)
Il ne faut pas mourir
L'aube encore une fois va naître
Sur terre il restera toujours
une espérance infime
A découvrir.*

Extrait de *Cantate des nuits intérieures*, p. 93

Jean-Pierre Siméon insistait sur la confrontation des élèves aux recueils de poèmes (*La Vitamine P*, Ed. Rue du Monde, p.166) et non pas seulement aux anthologies. Ce recueil illustre ce propos.

En effet il serait intéressant de faire lire ce poème aux élèves à la fois dans une lecture du recueil et dans une lecture d'une anthologie ou du moins d'une partie.

Dans l'anthologie *Quand on n'a que l'amour* chez le même éditeur, le poème est intégré dans une sélection sur l'amour : c'est un instantané, une perception de l'autrice sur sa vie, comme une photographie.

Dans le recueil, le poème est intégré à l'histoire de l'autrice, l'axe temporel y est plus large, comme dans un film.

Si dans les 2 cas on ressent sa douleur de la perte de l'être aimé, le **poème dans l'anthologie** s'arrête sur le désespoir voire sur l'envie de mourir alors que le **poème dans le recueil** en fait un passage qui n'empêchent ni l'espérance ni la vie.

Le [musée René-Guy Cadou](#) a été aménagé dans la salle de classe dans laquelle il enseignait et la maison attenante dans laquelle ils vivaient (Louisfert en Loire-Atlantique).

A proposer aux élèves de 4ème sur le thème *Dire l'amour*.

● Recueils plurilingues

La collection *L'autre langue* est présentée par l'éditeur comme

des recueils poétiques destinés à accueillir ces étranges étrangers qui font le choix d'écrire en français.



[Ceux du large](#)

Ananda Devi

trilingue : français - anglais - créole mauricien

exil - océan mortel - près du but ? - EMI - réfugiés

Un recueil intéressant pour un travail sur les migrants.

Des poèmes à chute qui suscitent l'interrogation, des poèmes ancrés dans le réel que l'on pourra mettre en parallèle de photos et d'articles de presse.

© Editions Bruno Doucey

*Je suis arrivé ! Je suis arrivé !
S'écrit-il, la bouche pleine sable
Oubliés les jours sans eau
Les corps jetés
Les lèvres fendues
(...)
Il tombe à genoux et embrasse les bottes
D'un gendarme médusé*

Extraits de *Ceux du large*, p. 12

*J'ai regardé les photos
J'ai vu les regards ravagés
(...)
J'ai vu des orbites vides
car trop d'espoir aveugle
(...)
J'ai vu le tranchant
De la lame suspendue*

(...)

Tout cela, tout cela, oui, je l'ai vu Je l'ai vu Dans mon écran d'ordinateur (...) Un verre de vin à la main

Extraits de *Ceux du large*, p. 19



© Editions Bruno Doucey

[Elle va nue la liberté](#)

Maram al-Masri

Syrie - liberté - engagement - révolte - zone de guerre - mort - enfants - exil

bilingue : arabe - français

C'est une poésie engagée qu'offre Myriam al-Masri dans ce recueil.

En introduction elle le présente ainsi :

Comment rester vivante sans parler de vous, victimes de la lutte pour la liberté en Syrie ? (...) la poésie, cette réalité fragile comme le parfum du jasmin, que peut-elle face aux chars ? Mais on sait que, à toutes les époques, les poètes et la poésie ont toujours été dans la ligne de mire des dictatures (...) car la parole a une force redoutable que toutes les dictatures craignent. (...)

Beaucoup pensent que la poésie est une affaire d'imagination et que décrire des images du monde réel est un exercice banal. Me revient à l'esprit ce qu'avait fait Bertold Brecht pendant la guerre, en écrivant le "Manuel de guerre allemande", où chaque quatrain commente une photographie d'actualité découpée dans la presse. Non pour glorifier la guerre mais pour monter, à ses contemporains et pour les temps à venir, que la guerre est la plus horrible des réalités.

Maram al-Masri n'a eu connaissance de cette anecdote qu'après avoir écrit ce recueil mais ce sont bien ces mêmes impressions que l'on ressent : la lecture de ses poèmes donne l'effet de photographies de presse et de reportages télévisés.

Les descriptions ne sont pas pléthores, pourtant par le choix des mots elle donne à voir et à comprendre le mal-être de ceux qui sont partis, les rêves écrasés, la douleur des mères qui perdent leurs enfants.

Extraits, p.37 :

Elle :

Maman, c'est quoi la liberté ?

Sa mère :

Quelque chose de très cher.

Elle :

Alors, nous, on ne peut pas l'acheter ?

Sa mère :

*C'est pour cela qu'ils nous la font payer
de notre vie.*

Extrait p.59 :

Nous, les exilés

qui vivons à coups de calmants.

Notre patrie est devenue Facebook

cela nous ouvre le ciel

fermé devant nos visages

aux frontières.

*Etudie bien, ma fille,
ton pays a besoin de celui qui va le construire.
(...)
Elle est partie au sein de l'université
chargée de stylos et de rêves.*

Une de ses chaussures

est revenue dans les mains de sa mère.



© Editions Bruno Doucey

[Par la fontaine de ma bouche](#)

Maram al-Masri

Poésie - écriture - érotisme

bilingue : arabe - français

Avec ce recueil, nous voilà dans un univers bien différent du précédent ouvrage.

Le champ lexical est très clairement celui de la relation amoureuse, jouissive, charnelle, sensuelle et virevoltante.

Les sens sont en éveil et plusieurs poèmes sortis du recueil, laissent à penser que l'autrice évoque son intimité. Cependant cette intimité n'est peut-être pas celle à laquelle on s'attend. En effet, un autre champ lexical est omniprésent, celui de l'écriture et des mots : "écriture", "mots", "lettres", "poésie", "écrits", "cahier et stylo", "histoires", "poèmes", "métaphores", "langue nouvelle". Le titre du recueil est lui évocateur de la parole. L'éditeur le précise d'ailleurs : *"une femme libre fait l'amour*

aux mots. Pour elle, l'écriture est une eau qui coule de la fontaine à la bouche."

Signe 6 : Où m'emmènes-tu ?

*dans un café ?
pour une femme comme moi
le café, quelle liberté !
(...)
prends-moi la main
et mène-moi à ton coeur
je préfère ta maison
ô poésie*

Signe 12 :

*Pour lui
des yeux qui voient ne suffisent pas
inspire l'air
regarde, regarde-le bien
puis jette-toi*

*savoure le mot
mouille-le
tourne-le
comme un grain de raisin*

Signe 14 :

Je mouille mon lit d'un liquide blanc
d'un liquide noir
ou bleu
et parfois
d'un surplus de sang

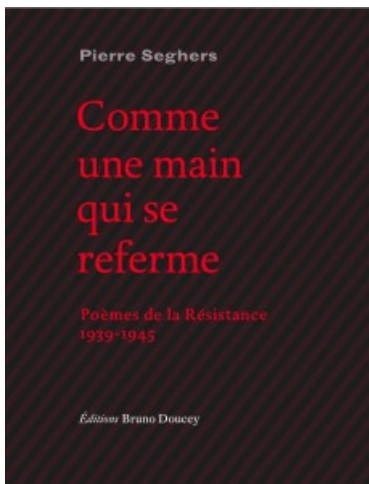
(...)
dans le lit dorment
un cahier et un stylo
(...)

Signe 15 :
Joueuse
je m'entête à jouer au hasard
je joue avec les mêmes lettres
(...)
obstinée
je m'accroche à la poésie
(...)

● Recueils de poètes en résistance

La collection *En résistance* : Une collection destinée aux poètes qui sont entrés en résistance.

Dans cette collection, le terme "résistance" est à prendre au sens large. Le titre présenté est lié à celle de la Seconde Guerre Mondiale.



© Editions Bruno Doucey

[Comme une main qui se referme – Poèmes de la Résistance, 1939-1945](#) ↗

Pierre Seghers

2de Guerre Mondiale - résistance - espérance - nature

[Pierre Seghers](#) ↗ était poète, éditeur et résistant. En 1939, il crée la revue P.C. "Poètes Casqués" après avoir réalisé que 25 auparavant, Guillaume Apollinaire avait été mobilisé dans la même caserne.

Comme le précise Bruno Doucey dans sa préface :

Pour comprendre ce qui se joue en France, autour de la revue P.C., il faut rappeler ce que furent les conditions d'écriture sous l'Occupation. Le papier est rationné. Les publications soumises à la censure. Des tonnes de livres d'auteurs juifs ou antinazis sont détruits.

Il créera ensuite la revue *Poésie* acte de résistance pour insuffler l'espérance.

Le recueil *Comme une main qui se referme* propose la quasi-totalité de ses poèmes écrits entre 1939 et 1945. Le choix de l'éditeur de les classer chronologiquement permet de voir l'évolution de l'écriture du poète au fil de ces années de guerre.

● Artistes en Charente-Maritime

La collection *Passage des arts* lie poésie et autres arts, certains sont des anthologies d'autres des recueils d'auteurs comme [De bronze et de souffle, nos coeurs](#) ↗ de Jeanne Benameur et Rémi Polack.

[Rémi Polack](#) ↗ est artiste plasticien, sculpteur, dessinateur. Il terminait une série et réfléchissait à la suivante : un travail de sculpture sur les mythes contemporains pour lequel il voulait "avoir des mots qui guident un imaginaire"



© Editions Bruno Doucey

comme il nous le confie.

Lors d'une de ses expositions, il rencontre une femme. Elle écrit. Il ne la connaît pas. Il lui propose un travail commun, le feu ne prend pas. Ils se croisent à nouveau, il lui propose de venir voir la fonderie. C'est là que le feu prend, au milieu de la fonte en fusion. Petit à petit l'oeuvre devient création conjointe, le dessin inspire l'écriture, l'écriture le dessin.

Ce travail leur a pris 3 ans, c'est une "*vraie rencontre*" poursuit Rémi Polack, "*au fil du temps, Jeanne est devenue une amie*".

Plusieurs expositions ont révélé leurs créations. La prochaine se fera à l'atelier Terra Amata à La Pallice (La Rochelle) du 11 au 13 juin 2021 en compagnie du sculpteur Robert Keramsi et de sa performance sur "Les demeures" roman de Jeanne Benameur et des encres d'Anne Pellotier qui elles aussi s'inspirent de la

poésie de l'autrice.

► [Dossier de presse de l'exposition](#) (pdf de 679 Ko)

Ouvrage non lu.

● Ressources

○ [Liste pour commande](#)

 [Liste pour commande](#) (OpenDocument Spreadsheet de 17.3 ko)

○ [Listes sur Babélio](#)

Des listes sont/seront proposées sur le réseau social littéraire Babélio, elles sont classées par type d'ouvrage (recueils, anthologies, documentaires, livres-objets, etc.). Elles seront complétées au fur et à mesure de la publication des articles.

Pour l'instant, voici les listes disponibles :

► [Poésie jeunesse : recueils de poèmes](#) cette liste contient aussi les anthologies d'un auteur.

► [Récits biographiques de poètes et poétesses](#)

► [Poésie jeunesse : anthologies](#)

► [Poésie - Ecrits d'enfants, d'adolescents et d'étudiants](#)

Notes

Cette série d'articles a, en partie, été réalisée grâce aux éditeurs par leurs réponses et/ou envois de SP et/ou l'autorisation de publier des photos de leurs ouvrages ; nous les en remercions. Nous remercions également les bibliothécaires des médiathèques de Haute Saintonge qui veillent à enrichir le rayon poésie.



Académie
de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.